**Gombaut**

**Contributors**

Gombaut

**Publication/Creation**

c. 1785

**Persistent URL**

https://wellcomecollection.org/works/u7g2r23q

**License and attribution**

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.

Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
https://wellcomecollection.org

24835

Réflexions sur le magi

24835

~~531~~ 2544
~~4104~~

GOMBAUT

Réflexions sur le magnétisme

[c. 1785]

ACCESSION NUMBER
24835
PRESS MARK
MS. 2544

Rosenthal
9/10

24835

Ce manuscrit est de la main de M. Gombaut ancien magistrat et ami de M. de St Martin.

Fn Mialle

# Reflexions Sur le Magnétisme.

Si nous avions le cœur assez épuré pour ne nous plaire qu'à des vérités sures et faites pour donner un repos entier à notre esprit, nous ne perdrions point de vue le passage de St. Jean Chap: 8. V. 12. quiconque me suit, ne marche point dans les ténèbres. la longue patience avec laquelle nous attendrions en soupirant que ce salutaire precepte se vérifiat pour nous, finiroit par être recompensé au centuple de nos efforts et de nos sacrifices, car nous sommes obligés de convenir que la vérité étant le seul principe et la seule demeure de la lumiere tant que nous séjournons dans les ténèbres, nous ne sommes pas dans la vérité.

Pour ceux qui croyent à notre origine spirituelle, à notre dégradation, et à la médiation d'un être puissant et seul capable de nous régénérer, le simple exposé qu'on vient de voir en suffisant pour démontrer qu'il y a au moins quelque différence entre la carriere du Magnetisme et la carriere de la lumiere. ce n'est qu'à ces personnes, que cet ecrit s'adresse. celles d'une autre classe demanderoient d'être conduites par de plus longs circuits, et ce n'est point ici le moment de nous en occuper.

Nous commencerons par observer les différences qui peuvent se trouver entre les deux Sentiers en question, soit dans leurs produits, soit dans leurs principes d'activité, soit dans les agens et les substances qui leur servent d'organe. nous observerons ensuite les similitudes qui peuvent aussi se rencontrer entre toutes ces choses, et nous tacherons par ce moyen de fixer nos idées Sur l'usage et la Nature du Magnétisme.

De grandes Notions pourroient trouver place ici Sur la distinction essentielle de ce qui est principe et de ce qui n'est que faculté. mais reservons les pour d'autres circonstances, et contentons nous de la seule distinction de leur nom, laquelle deviendra assés claire pour les divers effets qui les caracteriseront à nos yeux.

Dans la carrière de la lumière et de la vérité, être le Principe même qui agit, non par le principe secondaire et produit, et qui par conséquent seroit dans la dépendance de la Source universelle; mais le Principe primordial et générateur de toutes choses; sans quoi il ne seroit pas la vérité et la lumière; et quelque union que l'on fit avec lui, il nous resteroit encore après l'avoir atteint, un second pas à faire pour arriver à la lumière et à la vérité, puisqu'il n'y a qu'une vérité et qu'une lumière.

Dans la carrière du magnétisme, et sur les facultés qui sont en activité; car l'homme, être sa volonté et tous les agens quelconques qui peuvent se mettre à son service. aussi n'agissons nous que sur les facultés des personnes que nous traittons, tandisque la Vérité agit sur leur propre centre ou sur leur propre principe. car à l'image du Suprême auteur de notre être, nous devons reconnoître en nous un principe fondamental et des facultés qui sont comme nos ministres. nous devons même appliquer cette distinction sur ce qui constitue notre être Physique, comme sur ce qui constitue notre être moral; car tout se repete en ce formé sur le même plan, malgré l'essentielle différence des substances de ces deux êtres.

Dès qu'il y a une si grande disproportion entre les causes qui agissent dans l'ordre de la vérité et dans l'ordre du magnetisme ne soyons pas surpris de la disproportion qui regne entre leurs produits, tant au physique qu'au moral. la vérité, comme principe primordial agissant sur notre principe ou notre centre radical opere aussi des guérisons sur les mêmes principes de notre vie. voila pourquoi à sa voix, les boiteux marchent, les aveugles voyent, les sourds entendent, les morts ressuscitent; parceque ce principe primordial et générateur de toutes choses peut à son gré reparer, et même créer de nouveau ceux de nos principes particuliers qui se trouvent viciés ou détruits.

Le Magnetisme au contraire n'agissant que par nos facultés

et sur les facultés des malades peut réparer en eux des desordres, ce-
revivifier leurs facultés, mais jamais régénérer leur principe de vie;
il peut guérir un membre malade, mais il ne peut le redresser; il
peut desobstruer l'organe de la vüe, et l'organe de l'ouïe, mais jamais
agir sur le principe même de ces deux Sens, s'il n'y a plus de vie,
ni d'existence.

La Vérité en agissant sur les malades, établie l'ordre & l'harmonie
dans tout leur être, parceque'elle est elle même l'ordre & l'harmonie.
le magnétisme désorganise toute la personne magnétisée, au moins
pour le moment de l'opération, il transpose les différentes facultés
qui la composent, et s'il paraît accroitre les propriétés de quelques unes
de ces facultés, il resserre et circonscrit les propriétés des autres.

L'homme étant destiné par sa nature à être l'organe de la vérité,
il peut quand elle s'unit à lui, opérer les mêmes oeuvres qu'elle,
parceque c'est elle qui agit en lui. aussi les hommes de vérité ont ils
fait les plus grands prodiges en fait de guérison, et ils ont été jusqu'à
ressusciter des morts. mais c'est la foi vive donc ils étoient animés
qui leur attiroit cette force et ces pouvoirs: ainsi dans l'ordre de
la vérité la foi est indispensable, puisque sans elle il n'y a point
d'union intime entre nous et la vérité, et par conséquent nous
ne pouvons plus rien. puisqu'il n'y a que la vérité par qui nous
puissions quelque chose. en même tems, cette foi vive, si nous
avons le bonheur de l'acquérir, doit avoir un effet immanquable,
parceque la vérité ne doit connoitre aucun obstacle qu'elle ne
puisse surmonter. Si vous aviés de la foi seulement gros
comme un grain de Senevé &c.

Dans le Magnetisme, la confiance ou ce qui est la même chose,
l'usage de la volonté n'est pas de nécessité absolüe pour obtenir des
effets même salutaires; puisque plusieurs personnes en ont opérés
sans y croire. de même aussi l'usage & le pouvoir de cette volonté
ne sont pas toujours infaillibles, puisque souvent avec la volonté
qui semble être la plus forte et la mieux dirigée, on n'a rien

obtenu, ou on a produit des effets différens et contraires même à ceux que l'on desiroit.

La Vérité agit Sans intermede, elle n'a besoin que de Sa propre force pour tout mettre en mouvement et en ordre. les hommes qu'elle a employés, ont agi Souvent Sans intermede comme elle, et Si elle a quelquefois mis en usage ces intermedes, et Si les hommes qu'elle a envoyés, s'en Sont Servis auSSi, ne fut ce que par l'impoSition des mains, il Suffit qu'elle & eux s'en Soient paSSés dans pluSieurs autres occaSions pour nous apprendre que ces moyens ne Sont pas de rigueur. dans le Magnetisme les intermedes Sont neceSSaires, car lorSqu'on agit à des diStances Soit grandes, Soit petites, ce n'est qu'à la Suite d'une opération préliminaire par laquelle on a transmis et apliqué Son action Sur le malade. ces intermedes Se nomme fluide parmi les magnétiSeurs. je leur laiSSe Son nom parceque c'est une chose indifférente que cette dénomination. il n'en est pas moins vrai que par l'opération magnétique, je Suspends et j'affaisse le fluide du malade pour y SubStituer le mien propre, & qu'alors il n'est pas plus Surprenant de me voir disparoitre de ce malade et le mouvoir à mon gré par l'organe de ce fluide transporté & attaché Sur lui qu'il ne l'est de me voir me mouvoir moi même, et varier tous mes actes par le pouvoir de ma volonté et l'organe de ce fluide qui m'est propre, puisque c'est comme Si j'avois rendu mienne la perSonne du malade.

Dans l'ordre de la Vérité, les guériSons Sont SubitesS, quoique quelquefois l'action curative Se Soit répétée pour nous laiSSer connoitre la force de la contraction qui ici bas S'oppoSe généralement à ce qui est bien. dans ce même ordre de la Vérité, les remedes Si l'on en employe quelquefois Sont SimpleS et en très petit nombre.

Dans le magnetisme, les guériSons Sont lentes, comme le traitement et les remedes Si variés, Si compliqués, Si bizares qu'il SembleroiS que ce n'est pas une SeuleS maladie que l'on y veut guérir, mais une poSterité toute entiere de maladies qui Se SuccedentS et Se produiSent les unes et les autres, comme par une continuelle génération.

La Vérité quand elle agit Sur nous enveloppe et revêt tous les divers principes qui nous composent. elle les couvre de Ses puissances bienfaisantes qui deviennent pour elle comme autant de bases Sur lesquelles elle réagit ensuite continuellement pour augmenter Ses dons & Ses bienfaits en notre faveur; aussi nous Sommes dans des joyes inexprimables quand nous Sommes entre Ses mains, parceque nous Sommes dans une Sécurité parfaite.

Le Magnétisme met à nud tous les principes divers du malade, on ne peut les reconnoitre que de la propre action du Magnétiseur, ou bien il les laisse exposés à celle des agens de tout genre qui remplissent les différentes régions qui nous environnent. Si le Magnétiseur n'est pas régulierement ordonné, Si les différentes régions ne Sont pas préalablement purgées par Son action. quels torts ne court il pas risque de faire aux principes du malade. ces torts Sont d'autant plus dangereux qu'ils Sont le plus Souvent invisibles et voilés aux yeux de l'opérant par des resultats Séduisans Soit au physique Soit au moral. mais Si l'on ne Se prepare pas de juges, on arrive insensiblement à reconnoitre les fruits de ces actions fausses & dangereuses qui Se Sont semées Sur les divers principes du malade, parcequ'il n'y a que la vérité qui produise des fruits durables. la medecine ordinaire n'opere rien qui puisse Se comparer aux oeuvres vives de la Vérité, parcequ'elle n'agit point Sur les principes; elle est également fort au dessous du magnetisme pour les resultats, parcequ'elle n'agit que Sur les Solides et les humeurs et non point Sur les facultés. mais elle n'a pas non plus comme lui le danger d'exposer à mille desordres les principes et les facultés du malade.

Il est inutile de porter plus loin le tableau des différences des oeuvres du magnétisme et de celles de la vérité. chacun avec un peu d'attention pourra trouver continuellement de nouveaux traits à y

ajouter. je dois réduire encore davantage celui de leurs Similitudes parcequ'il est infiniment plus borné, et que même on pourroit dire qu'il est détruit d'avance par celui des différences que l'on vient de parcourir, et de celles qui se montreront encore sous nos pas. on peut donc circonscrire le tableau de ces Similitudes à ceci.

La vérité et le Magnétisme ont fait des guérisons.

La vérité & le Magnétisme ont transmis de grandes instructions.

La vérité & le magnétisme ont converti à dieu & à la religion nombre de personnes.

Ces guérisons, après que nous en avons déduit cy dessus, et en quoi elles diffèrent, nous voyons à combien peu de choses se réduisent leurs Similitudes; car qui ignore que pour quelques cures opérées par le magnétisme, il y a une infinité de rechutes et de suites plus funestes que la maladie même que ce magnétisme a commencé par guérir, et puis n'oublions pas combien de fois le mensonge a employé pour son propre compte le passage de S.t Jean. 9. 3.

Les grandes instructions communiquées par la vérité et le magnétisme ont souvent, il est vrai, emprunté le même langage, la même morale & la même doctrine; mais si l'on veut en approfondir l'examen, on verra que les instructions communiquées par le magnétisme ont porté l'esprit de l'homme ou au dessus, ou au dessous de la mesure qui lui convient pour son véritable avancement. elles l'ont porté, ou, dans des régions si élevées qu'il ne peut encore y atteindre avec sureté, telles que toutes ces merveilleuses révélations sur la loi secrète des choses invisibles & cachées, ou, dans les régions de ce bas monde dont il devroit sans cesse se séparer, et dont les connoissances les plus circonstanciées sur les événemens particuliers ou généraux domestiques ou politiques ne lui transmettent que des nourritures abusives qui loin de lui donner des forces pour faire des progrès dans son oeuvre essentielle qui est celle de sa régénération, lui persuadent que tout se trouve dans ces apparentes faveurs, et

qu'il doit d'autant plus s'y complaire qu'elle le place au dessus des autres hommes, sans lui imposer aucune obligation.

Les instructions que la vérité a communiquées aux hommes n'ont presque jamais porté sur ces événemens particuliers ou généraux, domestiques ou politiques de ce bas monde, parce qu'elle veut notre bien, et qu'elle sait qu'elle ne nous l'eut pas prouvé par là. les prophéties même qui du tems du Peuple juif ont annoncé clairement les révolutions des Empires étoient une violence que la vérité se faisoit à elle même pour épouvanter les peuples prévaricateurs, par les tableaux de sa justice, jusqu'à ce que l'heure de la miséricorde fut arrivée. cette vérité n'a point porté non plus l'esprit de l'homme dans la région des choses mystérieuses et voilées pour nous; elle nous a peu instruits sur les plans primitifs, sur les ressorts cachés qui font mouvoir tout l'univers, et sur les ineffables desseins de la sagesse divine qui sont renfermés dans le grand conseil; elle nous en a dit après sur tous ces sublimes objets pour nous faire penser et nous convaincre qu'il existe autre chose que ce que nous voyons; mais elle ne s'est point étendue sur ces mêmes objets, parce qu'elle sait que nous sommes des enfans qu'il faut nourrir de lait, et que nous n'aurions pas la force de supporter une plus forte nourriture; elle sait enfin qu'avec les foibles yeux que nous avons, nous serions exposés à voir trouble, et elle nous aimoit trop pour nous en instruire avant le tems, et sans nous avoir préparés. de quoi nous a-t-elle donc parlé? de notre état de misère, de l'horrible précipice ou nous a plongé le péché de l'homme, des efforts violens et perpétuels que nous devons faire pour nous en arracher. des secours inappréciables et exclusivement efficaces que son amour veut nous apporter, pour nous aider à sortir de gouffre, mais qui n'agissant que sur une créature libre, nous laissoient le pouvoir de les délaisser, afin de nous ménager jusqu'à la gloire de nous en être servis, et de nous être procuré notre

guérison par leur moyen. celui qui est venu nous enseigner cette doctrine nous a dit qu'il étoit la voye, la vérité, la vie. toute doctrine qui ne tient pas essentiellement & exclusivement à cette base, n'est donc plus pour nous ni la voye, ni la vérité, ni la vie, quelques extraordinaires que soient les faits qu'elle annonce, et les merveilles qu'elle manifeste. or s'il est une oeuvre pour laquelle nous ayons besoin de jouir de toutes nos facultés et de tous nos moyens, c'est assurément celle où il s'agit de nous délivrer de tous les ennemis qui nous environnent, & c'est là le service que nous rend la vérité en nous communiquant tous les secours dont nous avons besoin, en mettant ses paroles dans notre bouche, en nous apprenant toutes choses et en combattant elle même pour nous.

au contraire le Magnetisme quoiqu'il développe la perspicacité des malades, suspend tellement leur activité morale, qu'ils sont incapables de se défendre, qu'ils sont à la disposition de toutes les forces qui les poursuivent, et qu'ils n'ont pas même connaissance dans l'état de veille le souvenir de ce qui s'est passé, parceque pendant l'oeuvre même, ils n'en ont pas la conscience. alors qu'est ce qu'une doctrine dont l'ame n'a pas la conscience? n'est elle pas nulle pour l'homme, et peut elle être regardée comme utile aux progrès de son être?. ceci nous ramene à la 3e. Similitude.

La Vérité & le magnetisme ont converti à Dieu et à la Religion nombre de personnes.

je ne nie pas les faits, j'en observe seulement les différences. lorsque la vérité a ramené elle même des hommes à elle, c'est en déployant ses forces actives, comme dans l'Election de St. Paul où les merveilles de ses puissances comme tous les exemples que les livres Saints nous en présentent sous les deux alliances. elle attaque à son but à force ouverte, et ceux qu'elle appelle, ne peuvent lui résister, sauf toutefois l'homme de peché, mystère trop profond pour être creusé ici.

Le Magnetisme a ramené des hommes à la Religion et à la vérité par la force des choses merveilleuses qu'il manifestoit devant

eux, et en leur prouvant qu'il y avoit autre chose que ce qu'ils avoient crû jusqu'alors. mais ce magnétisme ne developpant point devant eux son propre principe, ne prouvoit rien sur la source de ces merveilles. et à cet égard la source la plus reprouvée pourroit produire sur des materialistes et des incredules tout aussi bien que la source pure, la très certaine persuasion d'un ordre de choses different de celui que voyent nos yeux corporels aussi quelle variété de jugemens en resultât de ces preuves? les uns y ont vu Dieu sans aucune espece de mélange. d'autres n'y ont vu que le Diable. d'autres une classe de principes physiques supérieurs à ceux qu'on nous fait connoître dans les ecoles. d'autres enfin une complication de diverses causes qui demandent le plus grand soin pour etre démêlées; et ne se sentant pas les données suffisantes pour porter dans ces phenomenes, une lumiere qui eclaire tout, ils ont préferés de s'en tenir à l'ecart, et de ne pas juger. ceux donc qui ont été ramenés par cette voye ne prouvent rien en faveur de la réelle bonté du Magnetisme; Dieu se sert de tout pour faire rentrer les hommes dans le chemin et pour leur faire parvenir des faveurs. il ne faut pas oublier que les israélites recurent des bénédictions par la bouche même du Prophete Balaam qui étoit venu pour les maudire, et d'ailleurs parmi quelques croyans que cette voye magnétique a produits, combien n'y a-t-il pas eu de blasphemateurs. et puis il faudroit sonder la croyance de ces personnes pour voir si elles seroient réellement à l'epreuve d'un examen un peu severe. neanmoins comme c'est une vérité certaine que rien n'est simple ici bas, le bien n'y est pas seul, et par consequent le mal ne peut pas y etre seul non plus. ainsi dans l'opération magnétique ou les principes du malade sont mis à decouvert, il est possible que quelquefois des actions salutaires s'y soient jointes, et les ayent non seulement preservés du mal et de l'erreur, mais même les ayent pénétrés

de quelques rayons du bien et de la lumiere. ce seroit donc être injuste que de prétendre que jamais le magnétisme n'eut produit que des effets nuisibles et condamnables. ce seroit etre également injuste que de prétendre qu'il ne pût encore avoir de meilleurs resultats s'il étoit administré par des personnes préparées et qui prissent conduire leurs malades selon une marche plus prudente et plus réguliere qu'on ne l'a fait jusqu'à present, d'autant plus que les magnétiseurs sont à peu près les guides et les conducteurs des facultés de leurs malades, ce qui s'est vu dans mille circonstances quoique dans mille autres on ait vu le contraire. mais ou sont ces personnes ainsi préparées?

Nous voici parvenus à l'article essentiel de la question qui a occasionné ces ecrits. Sans oser prononcer s'il sera la nature du magnétisme qui ne sera peut être clairement connue que quand il aura fait encore plus de ravages ou plus de bien, nous nous sommes bornés à observer en quoi il paroissoit différer de la Vérité à present nous allons observer l'usage qu'une raison prudente et attentive nous permet d'en faire.

On dit que tous les hommes sont appellés à faire le bien en employant pour cela tous les moyens qui sont en leur pouvoir.

il y a un genre de bien qui est reservé à tous les hommes, parceque tous ont les moyens de le produire plus ou moins selon leurs forces et leur activité soit physique soit morale. de ce nombre sont tous les secours que nous pouvons procurer à nos semblables par nos soins, nos veilles, notre assistance, nos bienfaits, nos lumieres, nos consolations, notre exemple; ce ordre de bien, non seulement nous pouvons nous y livrer, mais nous le devons, parceque ce sont là les premiers fruits de la foi et de l'observance de la loi; en même tems c'est un moyen sûr d'obtenir dès ce monde de vraies recompenses, si nous avions attention de vivifier toutes nos oeuvres par l'idée de la presence de l'esprit du Seigneur qui

nous accompagne par tout ce qui ne nous demande autre chose journellement que d'étendre son regne par notre conduite, et par nos vertus. la carriere magnétique s'élevant au dessus de cet ordre de choses, sembleroit aussi devoir etre reservée à un autre ordre de personnes que le vulgaire. Si c'est une oeuvre au dessus de la nature ordinaire, Si c'est une sorte d'opération mistérieuse et Sacrée, elle demanderoit dans ceux qui l'exercent un caractere particulier, je dirois même une sorte de prêtrise, pour pouvoir diriger cette oeuvre sans danger, et en éloigner les abus. cette idée n'est point de moi; c'est pourquoi elle me donne de la confiance c'est St. Jacques qui me la fournit ch: S. V. 14 & 15. Quelqun parmi vous est il malade? qu'il apelle les Prêtres de l'eglise, et qu'ils prient pour lui, l'oignant d'huile au nom du Seigneur; et la priere de la foi Sauvera le malade, le Seigneur le Soulagera; et S'il a commis des pechés, ils lui Seront remis. je vois par ce passage que non Seulement la guérison des malades n'étoit point abandonnée à toutes sortes de personnes, mais que même parmi celles qui composoient l'eglise, elle n'étoit reservée qu'aux Prêtres; car dans l'eglise il y avoit plusieurs degrés, et tous ces individus qui la composoient n'étoient pas Prêtres. cette Seule observation pourroit déja nous tenir en Suspens Sur la légitimité de l'exercice de nos pouvoirs dans la carriere magnétique. nous voyons d'ailleurs par le passage cité que l'onction du Prêtre avoit plus d'un objet, et qu'elle embrassoit à la fois le moral et le physique. mais qu'opéroit elle Sur le moral du malade? cherchoit elle à le rendre prophete, et attendoit elle de lui des lumieres? non, elle obtenoit par la priere de la foi que Ses pechés lui fussent remis. cela nous donne à penser que les pechés & les maladies ont Souvent plus de connexion que nous ne croyons.

J.C. même ne fit pas de différence des unes aux autres lorsqu'il guérit le Paralitique. Matth: ch: 9. V. 6. nouvelle raison pour que nous ayions moins de confiance dans les prodiges qui Sortent des personnes magnétisées, puis qu'elles Sont probablement Souillées

par le peché dans leur moral, comm'elles Sont clairement
desordonnées dans leur phisique par la maladie, nouvelle raison
aussi pour que nous n'approchions pas de cette oeuvre magnétique
avec tant d'assurance, puisque par le tableau qu'on vient de voir,
les désordres à reparer Sont incalculables pour nous, et en même
tems notre incompétance et notre insuffisance plus que probables,
Si nous n'y Sommes pas apellés par une voye plus Sûre que celle
de notre Simple desir; nouvelle raison enfin pour que cette
oeuvre Semble devoir etre reservé à des hommes choisis et
disposés par les mains de la Sagesse. pour quoi l'ordre politique
lui même ne laisse-t-il pas à toutes les mains l'exercice de
la Simple medecine ordinaire? je Suis bien loin de plaider
pour les connoissances des medecins; mais je plaide pour
l'esprit de la loi qui a fait les reglemens qui les concernent.
car les abus ne doivent jamais nous fermer les yeux Sur le
principe quelque Soit l'intervale qui le Sépare de nous.
on ne peut donc plus dire qu'on n'abuse point en employant
un moyen que la Providence a permis que nous connussions
pour Soulager nos Semblables, puisque d'après tout ce qui
précede, il ne nous en pas encore démontré que pour ceux qui
ne Sont pas choisis, le Seul usage de ce moyen n'est pas un abus.

On dit que nous ne profanons point les choses Saintes, puisque
nous ne nous en Servons pas.

Je convient que nous ne profanons pas les choses Saintes du
Sacredoce et de la Religion, en employant le magnétisme, parceque
ce Sont des choses dont nous ne nous Servons point, et pour
les quelles nous ne Sommes pas consacrés. mais peut on croire
qu'en employant notre pensée, notre volonté, notre puissance,
Sans connoitre l'oeuvre ou nous les appliquons, on n'expose
pas par là des choses aussi Saintes que le Sacredoce? notre
être pensant et divin est antérieur à ce Sacredoce qui n'a été
établi que pour le régénérer et le rétablir dans ses droits
primitifs; et après Dieu il n'est impossible de reconnoitre

rien de plus saint et de plus grand que l'âme de l'homme ; si je pouvois développer dans ce léger écrit les merveilles que cette sublimité de l'homme me fait découvrir tous les jours, nous verrions avec quel respect il devroit contempler sa propre nature, avec quelle prudence il devroit régler ses démarches, et avec quelle réserve il devroit employer tout ce qui peut émaner de cette tige immortelle et adhérante immédiatement à la racine éternelle de la Vie. nous verrions de quelle importance peuvent être les moindres mouvemens ici bas ou les substances sont si mélangées qu'à peine peut il faire un pas sans s'infecter. mais tout ce que nous en connoissons est suffisant ; et sans que je porte plus loin la triste peinture de cette âme humaine qui est si précieuse à ma pensée, et si chere à mon coeur, on conçoit aisément qu'il ne peut pas être indifférent pour elle de s'appliquer à toutes les oeuvres qui se présentent, quoique sous l'aspect de la bienfaisance et de la charité. vous avez vu précédemment que l'action du magnétisme mettoit à nud tous les principes du malade, et par là les exposoit au contact de toutes les actions quelconques qui les environnoient ; nous voyons donc par la contiguité que ces mêmes actions peuvent prendre avec notre être par l'organe de l'âme du malade, ce qu'il est possible qui en résulte pour nous.

On semble ne pas donner une plus grande importance à l'action physique de l'attouchement, qu'à une médecine qu'on donne à un malade, et croit on qu'on se soit mis à couvert par une prière ?

je crois au moins sur ce point pouvoir aisément faire revenir.

La purgation que l'on administre au malade ne tient nullement à nous, c'est une substance séparée de nous, et il faudroit aux prieres que nous faisons une plus grande activité qu'elles n'en ont communément pour que nous devinssions participans des effets quelconques que dans le cours de la nature, cette purgation peut quelquefois produire. aussi rien dans notre être ne se trouvant lié à cette oeuvre, nous ne tenons au malade que par la charité, et notre physique aussi bien que notre moral sont en sureté. mais quand vous employez l'action physique de l'attouchement, quand vous transmettez pour ainsi dire par votre prière et votre volonté, toute votre puissance spirituelle par l'intermede de

cette action physique, croyez vous que la même Sécurité doive vous rester que dans l'administration d'une simple medecine ? reprenés les tableaux cy dessus ; et vous ne croirés plus à cette similitude illusoire, surtout quand vous remarquerés tous ces effets surnaturels et si compliqués qui resultent si souvent de l'action de l'attouchement, et qui ne resultent jamais de la purgation, en effet les principes du malade se trouvent tous à nud par l'action magnétique ; tous les élémens physiques, spirituels, bons ou mauvais, toutes les substances invisibles, pures ou impures, sacrées ou profanes, toutes les influences saintes ou diaboliques, tout enfin est contigu avec les principes du malade sans que nous puissions nombrer l'étendüe et la variété des mélanges dans lesquels nous plaçons son etre, et c'est dans un pareil abyme de complications et de réunions d'actions suspectes que nous allons hardiment plonger tous nos trésors spirituels, notre intelligence, notre intention, notre sainteté divine et la sans mission, sans lumieres, sans ordination, sans prétrises, tandisque nous aurions besoin peutetre de plus de préservatifs que n'en eut Aaron quand il alla par ordre de Dieu combattre au milieu des camps les ennemis d'Israël, attendu que ces ennemis étoient visibles ainsi que leurs oeuvres, au lieu qu'ici tout est caché pour nous. il me semble que plus les armes que nous employons sont precieuses, plus elles auroient besoin d'une sanction surtout quand nous considerons la grandeur et la nature de l'entreprise à laquelle nous les appliquons. ne voyons nous pas que les simples guerriers humains sont dans l'usage de faire bénir leurs armes sanguinaires et leurs drapeaux de mort ? et cependant ils ne les employent qu'à des ravages et à des désordres. et nous qui aurions à opérer une oeuvre de paix, une oeuvre surnaturelle, et qui sommes dépositaires d'une arme sainte, nous osons marcher au combat sans connoitre le nombre de nos ennemis, nous osons mettre en mouvement l'armée du Seigneur, sans qu'il nous aïe donné ses ordres, et sans savoir si elle ne va pas etre la proye de ses adversaires, et cela par la simple impulsion d'un desir vertueux, et l'envie de soulager notre semblable.

jai je découvre une similitude à laquelle je ne m'attendois pas entre cette imprudence Spirituelle et cette transposition en partage des maux physiques qui arrivent quelquefois dans le magnétisme, entre le magnétiseur et le magnétisé. il me semble voir une parfaite égalité de dangers dans ces deux classes, puisque dans ces deux classes nous sommes également dépourvus de mesure, et que dès lors nous pouvons nous procurer des maux au dessus de nos forces Spirituelles par les transpositions secrettes qui peuvent se faire sur notre être essentiel et divin; l'ame ne peut pas mourir, je le sais; mais je sais aussi qu'autrefois de rendre par là des malheurs moindres que ceux du corps, ce privilege d'immortalité ne fait que les agraver davantage Si nous nous égarons, fut ce par une erreur vertueuse, plus l'ordre et l'objet de cette erreur sont importans, plus les suites en doivent etre graves et douloureuses. j'entends bien qu'on m'objectera les pouvoirs de la priere faite avec confiance, et à laquelle la Divinité est trop généreuse, et trop Sage pour ne pas avoir égard, et pour nous punir lorsque nous n'avons que des intentions pures. non elle ne nous punira pas, quand nous avons des intentions pures, quelques soient les extralignemens ou notre bonne foi peut nous conduire. aussi je suis bien persuadé qu'elle ne perdra aucune des bonnes âmes qui se seront livrées à la bienfaisance avec un Zele Sincere, mais Si ce Zele n'étoit pas guidé par les lumieres de la prudence, on ne doit pas je crois, attendre de cette divinité qu'elle nous recompense, et qu'elle nous paye comme s'il n'y avoit rien eu de défectueux dans notre marche et dans notre oeuvre. ou les suites fâcheuses qui en resultent, elle ne nous les envoye pas comme des punitions, mais comme d'utiles corrections qui nous apprennent a etre plus sur nos gardes, et dans ce Sens ce sera une nouvelle marque de Sa bonté. car Si elle est trop juste pour nous punir quand nous ne Sommes pas coupables, et trop exacte pour nous recompenser quand nous n'avons pas droit de l'etre, elle est trop Surveillante Sur nos vrais besoins, pour ne nous pas envoyer les corrections et les

avertissemens qui peuvent nous être salutaires. il en est de même de différens travaux spirituels dont je ne parle point ici, et que je crois utiles quand ils sont dirigés par l'esprit du seigneur, et par les saintes lumieres de son sacerdoce éternel. ceux qui s'y livrent d'eux mêmes et sans y être réellement appelés, courent des risques du même genre que ceux que je viens de présenter. je dois assurer même que ces risques & toutes les suites qui en peuvent provenir, sont incomparablement plus considérables, parceque dans cet ordre relevé on ne se contente de mettre à nud les principes comme dans l'opération magnétique, mais que l'on les provoque, et qu'on les met à portée de déployer toute leur force et toute leur vivacité. voila pourquoi l'administration des choses saintes dans tous leurs rapports doivent toujours rester dans les mains choisies pour les gouverner. le reste des fideles doit s'en tenir à la pratique des vertus, à l'observance de la loi, et à la priere. je l'ai dit, ce que je connois des suites des opérations magnétiques n'est pas fait pour m'y donner beaucoup de confiance. j'y ai vu quelques guérisons, mais aussi plusieurs maladies qui ne cessent de se traîner, et de se renouveller sous toutes sortes de formes, et beaucoup de mauvais succès. voila pour le physique. dans le moral, j'y ai vu quelques conversions, mais toutes sans liaisons et sans enchainemens dans les principes; j'y ai vu des hommes entrainés par l'enthousiasme de la spiritualité, retomber dans les systemes de la matiere, d'autres poursuivre cette carrière de la spiritualité pour la nourriture de leurs abominables cupidités et pour établir le regne du mensonge. je ne connois qu'une seule personne qui ait réellement sauvé son vaisseau de tous ces ecueils, et qui ait conservé une foi mesurée et conforme à la vraye loi de notre être. cette personne a abandonné le magnétisme depuis longtems malgré les plus etonnans succès que lui ayt procuré cette carriere pendant qu'elle l'a suivie. tous les autres qui l'ont abandonnée comme

elle, sont restés des incrédules ou des bigots, ou bien sont devenus des prévaricateurs. jugés ce que j'ai dois attendre de ceux qui suivent encore ces sentiers séduisans, en qui sommeure sous le charme. les suites des travaux spirituels de l'ordre plus relevé, ont operés dans tous les tems de plus grands ravages encore; en quand vous parcourerés nos saintes Ecritures avec l'oeil de l'intelligence, vous comprendrés ce que c'étoient autrefois que les guerres d'israël, en toutes les abominations des peuples qui suivoient les sentiers de l'iniquité en qui écouteront la voix des enchanteurs, vous verrés par quelle horribles tenebres se terminera le cercle des tems, puisqu'il est dit que l'illusion des merveilles et des puissances des mauvais ouvriers, ira jusqu'à séduire les Elus même. en ouvrant l'histoire des Nations actuelles, on les verra toutes livrées plus ou moins comme dans l'ancien tems, à toutes ces séductions enchantereresses que l'esprit de mensonges colore toujours d'une vertu pour nous les faire adopter plus surement, en pour nous tenir éloignés d'autant plus de la loi simple dont il est l'ennemi, parcequ'il est l'ennemi de l'unité qui n'est autre chose que notre Dieu. voila la voye large en spacieuse qu'il a grand soin de tenir ouverte devant les peuples, afin qu'un grand nombre passe par cette porte de perdition. pensons à tous ceux qui y ont passé depuis le commencement des choses, en ceux qui y passeront jusqu'à la fin. pensons combien elle s'ouvrira encore lors de ce terme final, & voyons si pour nous en pour les autres, il n'y a pas lieu au moins à délibérer sur nos démarches, parcequ'plus nous avançons vers ce terme, plus la voye s'élargie, en plus la pente s'incline en devient glissante. confrontons ensuite cette porte spatieuse avec la porte étroite dont parle l'Evangile avec ce chemin si petit qu'il y en a peu qui le trouvent. nous verrons que pour passer par ce chemin étroit, il ne sera

pas un titre d'avoir prophétisé même au nom du Seigneur, d'avoir chassé les démons, et d'avoir fait plusieurs miracles, puisque le Seigneur pourra dire encore à ceux qui lui présenteront ces titres : je ne vous ai jamais connus. mais nous verrons que pour passer par cette porte Sainte, et faire notre entrée dans le Royaume de la lumière et de la vérité, il nous faut absolument faire la volonté du Seigneur, c'est à dire nous reposer avec l'abandon de l'enfance sur cette main puissante qui soutient tous ceux qui la cherchent en esprit et en Vérité, et poursuivre avec toutes les facultés de notre être, la connaissance pure de la loi divine qui est semée dans l'âme de l'homme, et dans l'écriture mais qui est trop sublime et trop délicate pour frapper les yeux de nos sens et être aperçue des Docteurs et des Savants, et qui ne se révèle qu'aux simples et aux petits. et pourquoi ne se révèle-t-elle qu'aux simples et aux petits ? c'est que n'éprouvant qu'un seul besoin et un seul désir, celui de se rejoindre et de se résoudre, qu'on me passe le terme, avec cet on peut vivant dans ils sont aujourd'hui séparés, des désirs mixtes et inférieurs, fruits ténébreux d'une mesure peu approfondie, ne leur interceptent point la vue de cette loi exclusivement vivifiante qui ne cherche qu'à faire tout en nous et pour nous ; c'est que n'ayant pas même besoin d'employer leur prudence humaine, puisqu'ils ne se portent point seuls vers des objets dont notre raison nous apprend à nous défier, ils n'ont point à craindre non plus les pièges que nous tend souvent cette prudence humaine, et qui nous retardent quelquefois dans notre marche, en ayant l'air de nous faire arriver ; c'est que leur âme ayant encore cet instinct divin, et cette loi sublime étant divine, il s'en passe étonnamment qu'entre elle et eux, les droits de l'affinité se réalisent, ce qui n'arrive point ainsi par rapport à tous nos autres instincts même les plus honnêtes et les plus vertueux quand ils ne sont pas animés de cette sublime simplicité. telle est cette porte étroite qui seule peut nous

conduire au vrai. telle est la voie de la Simplicité qui est l'objet de mes voeux et de mes desirs tant pour moi que pour tous mes Semblables. je Suis bien loin de l'avoir atteinte, je crois même que personne n'y peut atteindre dans ce bas monde. mais je n'en crois pas moins que c'est sur ce but essentiel que doivent etre fixés tous nos regards, parceque ce n'est plus que par là que peut réellement avancer & Se manifester le regne de notre Dieu; Si l'on Saisit ceci dans Son vrai Sens, on ne me reprochera plus de ne deffendre qu'une opinion à moi, et on ne me reprochera plus d'etre Si difficile envers tout le monde; Soit par amour propre, Soit par entetement. cette perSuasion que je vous expose, tient à des bases qui exiStoient longtems avant moi, que nous portons tous en nous mêmes, et qui me Sont confirmées de tant de manieres, que le jour le plus Serein ne peut pas etre plus clair pour moi; et n'est même qu'en m'oubliant continuellement, et en mettant Sans ceSSe de coté, tant que je puis, tout ce qui vient de moi, que ces vérités Simples et fondamentales S'elevent à mes yeux comme de Solides et Superbes edifices. c'est en même tems par là que je deviens l'objet des jugemens précipités, Severes & deSavantageux de presque tous ceux qui marchent dans notre carriere, car je n'en vois presque point qui d'une maniere ou de l'autre ne Se laiSSe entrainer au deSir d'y jouër un rôle, et moi qui voudrois que la Vérité Seule Se chargeat de tous les rôles, attendu qu'il n'y a qu'elle Seule qui puiSSe S'en bien acquitter. vous jugés comme je dois etre bien venu auprès de mes chers confreres, en n'approuvant pas leur conduite et leurs prétentions, en ne courant point après leurs merveilles, et j'ose le dire, en m'annonçant comme pouvant combattre leurs principes. les difficultés de mon poSte ne m'effrayent point; je ne Suis rien, et ne veux rien etre dans cet ordre de choSes que l'ami de coeur de tous mes freres, de ceux même qui me jugent Si légérement Sans me connoitre. je ne veux etre autre choSe qu'un homme de paix, faisant des voeux du matin au Soir pour l'union des hommes, mais je ne eSperai de leur prêcher que cette union n'aura jamais lieu qu'autant qu'ils Se feront petits juSqu'à Se rendre imperceptibles, parceque c'est le Seul moyen que la

vérité puisse librement développer Ses enseignes, et qu'il n'y a que Son règne pur, absolument pur qui ait le pouvoir de lier tous les mortels dans une unité parfaite, et je le répète, ce n'est point là une opinion à moi, ce sont les vérités éternelles confirmées par la nature de l'homme et par les décrets divins tracés à toutes les lignes de nos Ecritures.

Si je n'avois pas exposé avec franchise ma façon de penser sur tous les objets que j'ai traité dans ces écrits, on pourroit me demander ce qu'il reste à faire désormais, et quelle est la conduite qu'on doit tenir. ma profession est seulement de présenter des principes et non pas de prescrire des loix. j'ai la persuasion qu'on ne croira plus avoir fait l'œuvre de Dieu quand on aura fait ce qu'il a ordonné par, et ce qui ne porte point le caractère de Sa loi, surtout quand on jettera les yeux sur les précipices qui bordent cette ténébreuse carrière on verra en outre que les maladies corporelles ont tant de Sources cachées, qu'il est souvent plus prudent pour nous de nous en tenir aux moyens naturels ce qui nous sont connus, laissant le surplus à la direction de la Providence, et préférant de faire moins de bien apparent pour ne pas avoir à gémir d'avoir fait des maux réels Si nous avons passé nos pouvoirs. on sentira que la manière la plus sûre d'honorer cette providence est une soumission respectueuse une crainte prudente de ne pas marcher Selon Ses voyes et la continuelle attention de ne jamais nous mettre à Sa place. je terminerai cet écrit par une petite idée qui laissera entrevoir une legere portion des trésors que je reçois chaque jour, ce qui prouvera que je ne me conduis pas en cecy Sans motif. j'ai appris il n'y a pas longtems que l'homme est une pensée du Seigneur. je vous demande après cela, Si nous Sommes les maîtres de disposer de nous Si légèrement, et Si nous ne devons pas lui laisser l'usage de Son propre bien? Si quelqu'un de vos Serviteurs connoissoit vos pensées Secrettes, et qu'il en disposât Sous votre aveu, lui donneriés vous votre aprobation?